

AMADES: JOURNÉES MOBILITÉS AU NORD
ET AU SUD À YAOUNDE CAMEROUN

TITRE:

**PRATIQUES ALIMENTAIRES, SURPOIDS ET IMAGE
CORPORELLE DES MIGRANTS EN AFRIQUE
CENTRALE: LE CAS DE YAOUNDE AU CAMEROUN**

AUTEURS:

- **JEAN MARIE ESSOMBA : ANTHROPOLOGUE
UYEI/MNHN/LEAAA**
- **MBONJI EDJENGUELE: ANTHROPOLOGUE, UYEI/LEAAA**
- **PATRICK PASQUET ANTHROPOLOGUE NUTRITIONNISTE
MNHN/CNRS**

Laboratoires et Institutions de Recherches Impliqués:

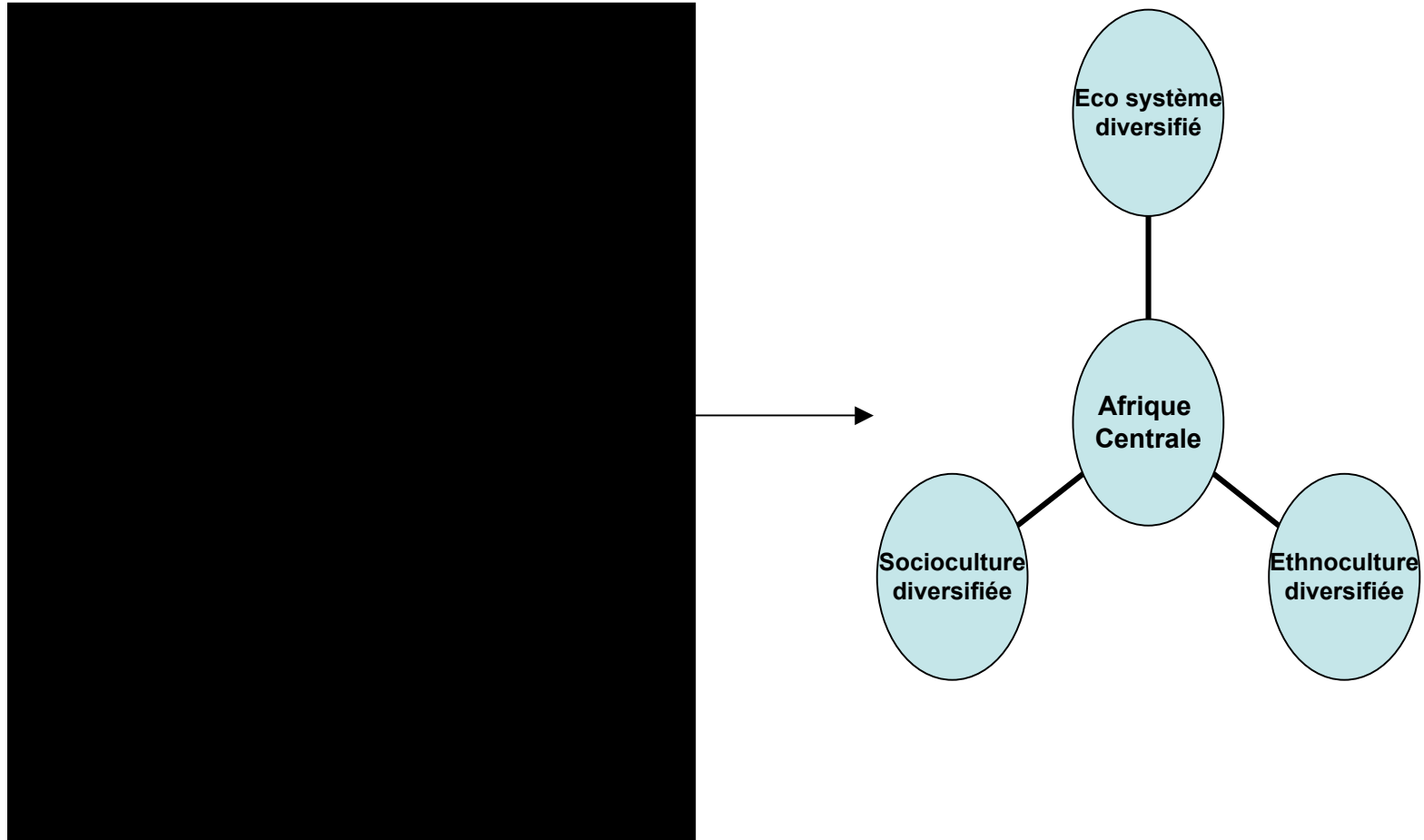
- UMR 7206: CNRS/ MNHN(Eco- anthropologie et ethnobiologie);
- LEAAA(laboratoire d’Ethnologie et d’Anthropologie Africaines Appliquées;
- UMR 5044 CNRS/CETIA(Centre d’Étude du Tourisme et des industries d’accueil
Université de Toulouse le Mirail);
- Unité Mixte de Recherche 6578: unité d’Anthropologie: Adaptabilité biologique et
culturelle



SOMMAIRE

- CONTEXTE, PROBLEME ET PROBLEMATIQUE
 - METHODOLOGIE
 - RESULTATS(Qualitatifs) ET DISCUSSIONS
 - CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES
-

CONTEXTE AU NIVEAU DU CAMEROUN



CONTEXTE DE LA RECHERCHE

- Programme de recherche « Anthropologie Nutritionnelle des Sociétés en Transition d'Afrique Centrale: ANTRAC » CNRS- UNIVERSITE DE YAOUNDE I.
 - Augmentation des MNTN (maladies non transmissibles en relation avec la nutrition)
 - Développement de la population à risque ayant des maladies en relation avec le surpoids et l'obésité au Cameroun 43% MINSANTE 2003. Soit : 16% pour l'obésité et 27% pour le surpoids
-

CONTEXTE DE LA RECHERCHE SUITE.

- **BEAUCOUP D'ETUDES EPIDEMIOLOGIQUES ,MAIS INNEXISTENCE DES ETUDES ANTHROPOSOCIOLOGIQUES APPROFONDIES SUR LE PHENOMENE EN AFRIQUE CENTRALE EN GENERAL ET AU CAMEROIUN EN PARTICULIER ALORS QUE C'EST AUSSI UN PROBLEME DE CULTURE ET DE SOCIETE**
 - **PRESENCE DE DEUX GROUPES ETHNIQUES (BETI ET BAMILEKE) QUI SE DIFFERENT DANS L'ETAT D'AVANCEMENT Du PROCESSUS DE TRANSITION NUTRITIONNELLE MAIS QUI PRESENTE DES CAS DE PREVALENCE DIFFERTENTE MEME A L'INTERIEUR DE LEUR PROPRE CORPS CULTUREL**
-

PROBLEME DANS LES DEUX COMMUNAUTES

ATTACHEMENT AUX PRATIQUES ALIMENTAIRES:

AVANT LES POPULATIONS ETAIENT TRES ATTACHEES A LEUR ALIMENTATION TRADITIONNELLE DE BASE MEME EN VILLE ET RARETE DES MALADIES NON TRANSMISSIBLES EN RELATION AVEC L'ALIMENTATION

TRANSFORMATION DES PRATIQUES ALIMENTAIRES DU CORPS ET DE LA SANTE

- DEPLACEMENT DU MODELE ALIMENTAIRE TRADITIONNEL VERS UN MODELE URBAIN ET TRADI URBAIN : S.DURY (2001), JM ESSOMBA (2004), C. LAMINE (2006)
 - COHABITATION DE 3 REGISTRES ALIMENTAIRES : URBAIN/TRADI-URBAIN / TRADITIONNEL.
 - CHANGEMENT DE PERCEPTION DE L'EMBOINPOINT(SURPIOIDS) VOIRE OBESITE EN MAL EMPOINT.
-

PROBLEMATIQUE

- EST-CE QUE LES DEUX COMMUNAUTES BETI ET BAMILEKE DEVELOPPENT EN MILIEU URBAIN UN NOUVEAU RAPPORT A LA NOURRITURE, AU CORPS ET A LA SANTE PLUS FREQUENT QU'EN ZONE RURALE?
 - AUTREMENT DIT EST-CE QUE EN DEHORS DES ASPECTS BIOLOGIQUES, LE MILIEU URBAIN ALTERE LE SYSTEME DE REPRESENTATION LOCALE DES DEUX COMMUNAUTES EN MATIERE DE LEUR PERCEPTION SUR LES PRATIQUES ALIMENTAIRES, DU CORPS ET DE LA SANTE?
-

OBJECTIF PRINCIPAL DE LA RECHERCHE

ANALYSER DE MANIERE ENDOSEMIQUE LES FACTEURS SOCIO CULTURELS ET PSYCHO- SOCIAUX QUI PARTICIPENT A : L'EXPLICATION DU DEVELOPPEMENT DE L'OBESITE A YAOUNDE AUPRES DE DEUX COMMUNAUTES: BETI ET BAMILEKE QUI,ONT DES STADES DIFFRENTS DE LA TRANSITION EPIDEMIOLOGIQUE MAIS QUI, PRESENTENT TOUTES EN VILLE, DES CAS DE SYNDROMES DE SURCHARGES MEME A L'INTERIEUR DE LEUR PRPORE CORPS CULTUREL SINGULIER.

OBJECTIFS SECONDAIRES DE LA RECHERCHE

- REPERER ET DECRIRE LES DIFFRENTES RELATIONS QUE LES POPULATIONS EN SURPOIDS ET OBESES ENTRETIENNENT AUJOURD'HUI AVEC L'ALIMENTATION, L'IMAGE CORPORELLE ET LA NOTION DE SANTE ALIMENTAIRE.
 - MESURER LA PREVALENCE DE L'OBESITE ET ETUDIER LA PERTINENCE DE L'UTILISATION DE L'IMC
 - TYPOLOGISER LES PRATIQUES ET LES REPRESENTATIONS RELATIVES A LA CORPULENCE
 - CROISER LES DONNEES DES PRATIQUES ET DES REPRESENTATIONS
-

OBJECTIFS DE VALORISATION

- APPROFONDIR LA CONNAISSANCE DES DETERMINANTS SOCIOCULTURELS DE L'OBESITE AU CAMEROUN
 - COMMUNIQUER AUX PROFESSIONNELS DE LA SANTE DES DONNEES LEUR PERMETTANT DE MIEUX APPREHENDER LEUR RÔLE DE CONSEIL AUPRES DES PATIENTS EN TENANT COMPTE DES DIMENSIONS SOCIO- CULTURELLES.
-

HYPOTHESE DE LA RECHERCHE CENTRALE

DANS LA DUREE, LE MIGRANT (BETI ET BAMILEKE) ENTRETIENT EN VILLE, DES RAPPORTS DIFFERENTS AVEC SON ALIMENTATION, SON CORPS ET SA SANTE QUI A LA LONGUE POURRAIT EXPLIQUER EN DEHORS DE L'ACTIVITE PHYSIQUE, LE DEVELOPPEMENT DU PHENOMENE DU SURPOODS ET DE L'OBESITE.

APPROCHES METHOLOGIQUES

APPROCHE QUALITATIVE:

- **Entretiens approfondis et focus groupes: phase exploratoire (40 individus);**
- **Reçits de vie centrés sur l'histoire pondérale et sur la nourriture (40 individus):**

OUTIL UTILISE: GUIDE D'ENTRETIEN.

RESULTATS ET DISCUSSIONS

I. CARACTERISTIQUES GENERALES DES ENQUETES::

Migrants Beti : Objectifs:120 Individus Réalisés:100

- Hommes: 56
- Femmes: 44

Moyenne d'Age: 43,51

- hommes : 57,34
- Femmes : 42,66

Migrants Bamiléké: Objectifs: 120 individus Réalisés: 100

- Hommes: 52
- Femmes: 48

Moyenne d'age: 40,88

Hommes: 59,36

Femmes: 40,64

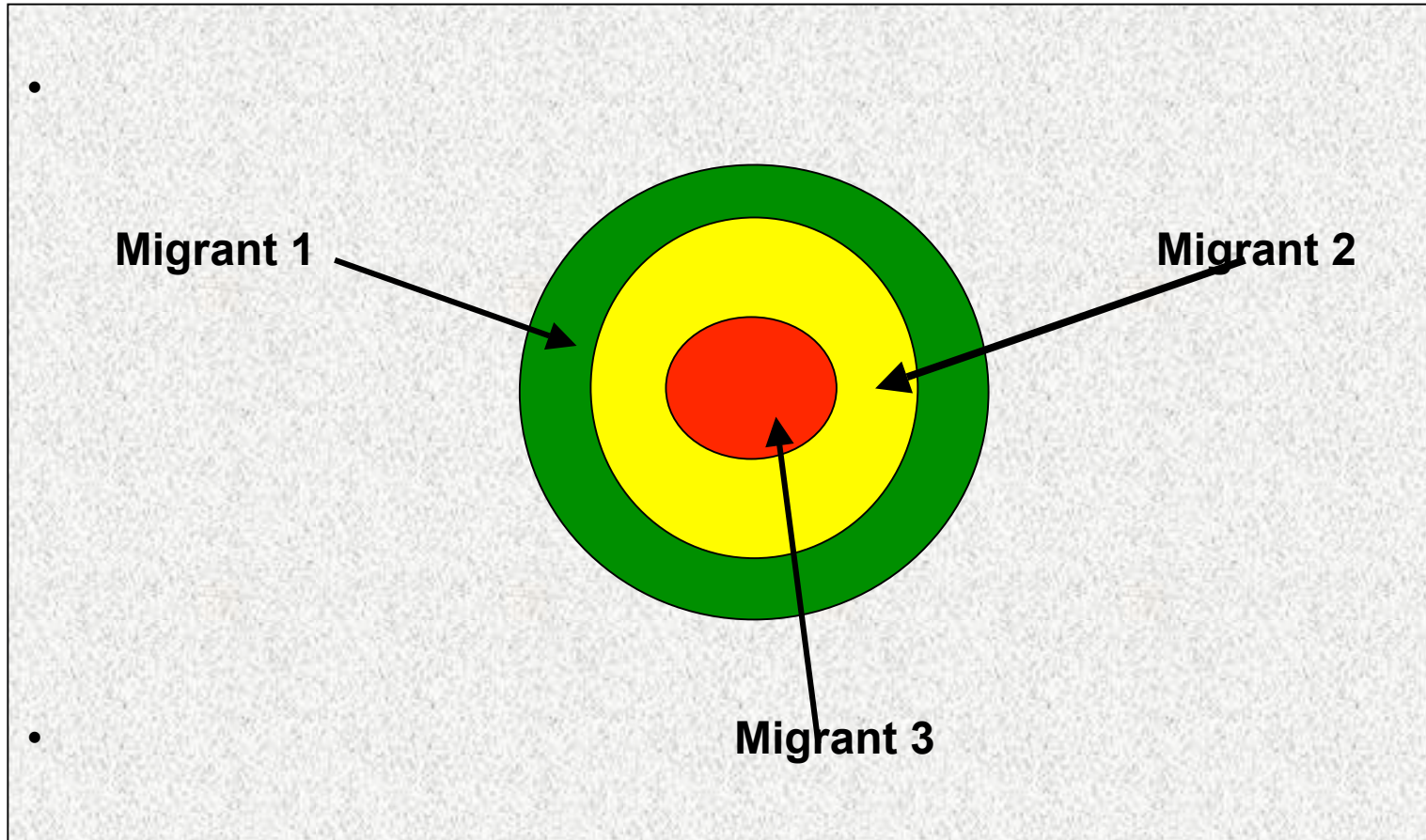
TRANCHE D'AGE: BETI:

	N
18- 29 ans :	14
30 – 40 ans :	36
41- 50 ans :	24
60 et Plus :	26

TRANCHE D'AGE BAMILEKE:

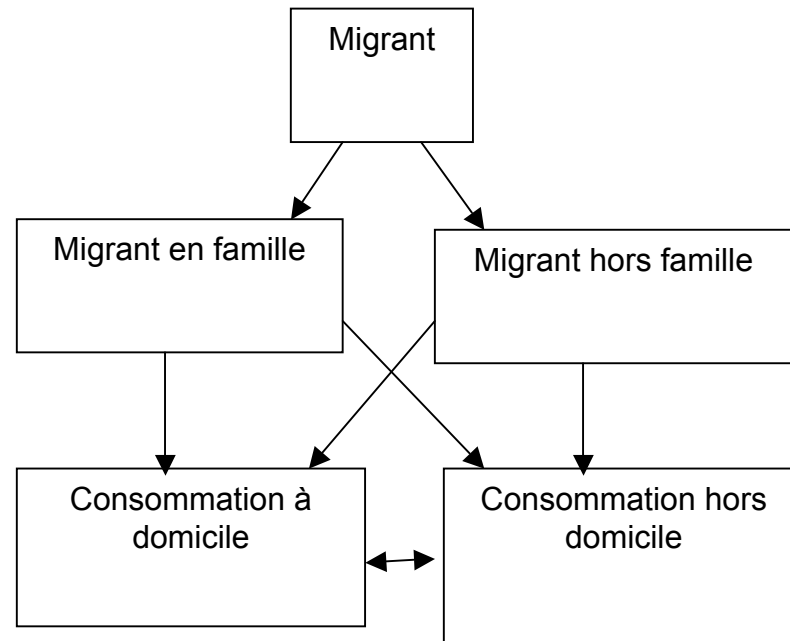
	N
18-29 ans:	18
30- 40 ans:	39
41- 50 ans:	25
60ans et Plus :	19

Stratification migratoire



Processus d'installation

- Une installation familiale et extra familiale



MIGRANTS (BETI ET BAMILEKE) ET LE VECU DE LA VILLE: véhicule de dévalorisation ou de valorisation de l' alimentation traditionnelle et de l'image du corps?

- **BETI:**

1- Aliments essentiels ? Nourritures
faites à base de l'arachide et de la
pulpe de noix de palme rouge voir
Photos ci-dessous:



- **BAMILEKE**

1- Aliments essentiels ? Nourriture faite
à base d'huile de palme rouge Voir
photos ci- dessus:



OBSERVATIONS:

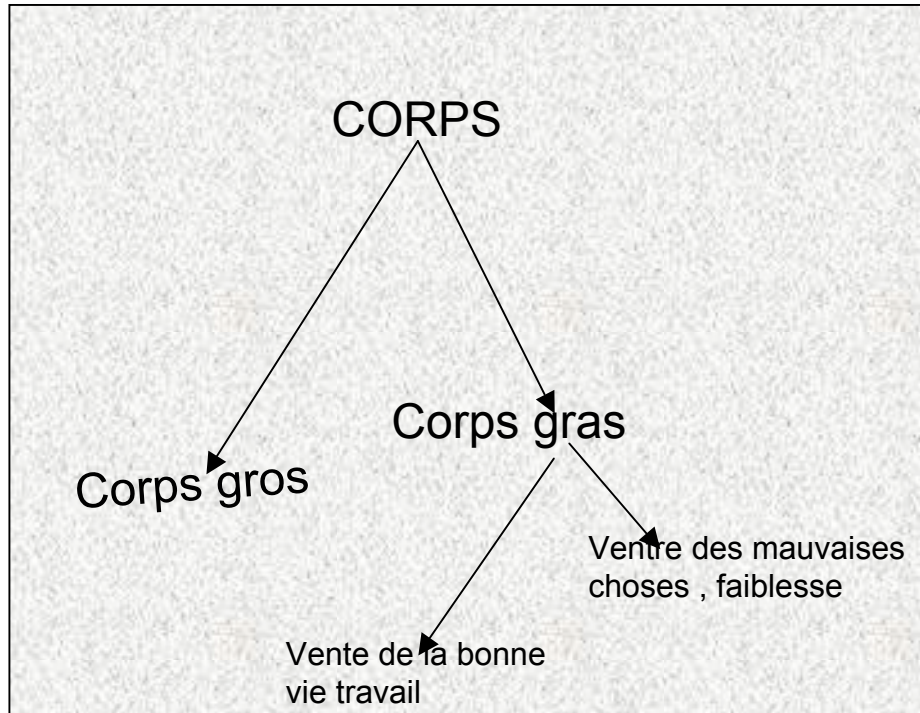
NOURRITURES DE LA VILLE?

- LES DEUX COMMUNAUTES CITENT



OBSERVATIONS: Ces deux types d'aliments essentiels bien qu'ils soient différents ont en commun ce qui caractérise le sens d'un aliment du point de vue exo sémique à savoir: le caractère nutritif, appétent et symbolique; mais les aliments essentiels spécifiques aux deux corps culturels ont un élément de plus à ces trois éléments il s'agit de la valeur nourrissante. En plus dans les deux communautés la présence des lipides est à la base de la préparation des plats essentiels. Les chances d'éviter les lipides sont réduites puisque même dans ce qu'ils considèrent comme nourriture est lourdement lipidique. Ce sont donc des « lipivores »

MIGRANTS(BETI ET BAMILEKE) Et RELATION AVEC l'image du CORPS et la santé



* //ME'WUH// = corps gros

* //ME'WU TEH// =corps gras

Le corps est perçu comme:

1. La maison où habite l'âme. (lieu de paix, d'harmonie, (il appartient à Dieu il n'est que chargé de l'entretenir)
2. L'arbre (on doit entretenir)
La nourriture est donc là pour entretenir le corps;
3. Un véhicule

NB. Le corps qui est valorisé est le corps gros et le corps gras (positif, celui qui inspire respect, dignité, force)

Observations: On a l'impression d'après ce discours que, ce qui arrive au corps vient de celui qui a crée le corps et non de celui qui l'entretien, la nourriture ne peut donc pas en elle-même être à l'origine de la transformation morphologique dite normale ou anormale c'est plutôt le sens que donne la société qui fait problème ou pas

Terminologie endo locale du gros et du gras dans les deux communautés:

- **BETI**

CORPS: //NYO'L//, //NSISIM//, //NTSITSIM//,
//IKOB//,

CORPS GRAS : //NYO'L IZAZAM// qui veut
dire Corps énorme bizarre, anormalité

CORPS GROS ://NYO'I AYEM// c qui veut dire
corps rempli ferme rempli dodu riche en
chair

//NYOLIBOB//, //NYOL ABOATE//, //NYOL
IZOPIZOP//, //NYOL AFIP// : tous ces
vocables renvoient au corps gras

- **BAMILEKE**

CORPS=// ME'NGNEME// = corps de l'homme

//ME'WUH// = corps gros

//ME'WU TEH// =corps gras

//ME'NTOUTOU/= Corps de grenouille plein
d'huile donc corps gras

//M'BENEMO//=Corps de l'homme

Gras: qui veut dire //E WUH//

et

//EWUTATUOK// veut dire Très gras

ou encore //MEHOKMEHOK//

Très gras

MIGRANTS(BETI ET BAMILEKE)ET RAPPORT A LA SANTE ET AUX MALADIES NON TRANSMISSIBLES EN REALTION AVEC L'ALIMENTATION: LOBESITE EST-ELLE PERCUE COMME UNE MALADIE?

- EXITENCE DANS LES DEUX COMMUNAUTE DES TERMES POUR DESIGNER OBESITE
- Chez les BETI //oudidi'i// ou //oudjaja'a// (qui vient du terme //a'di// ou //adjaa// et qui veut dire manger) donc l'expression renvoie ici à manger dans le sens à la fois de n'importe quoi mais aussi plus qu'il n'en faut, même quand on na pas faim.
- Chez Les BAMILEKE
On a le terme //gwohtieu// qui renvoient plutôt aux maladies cardio vasculaires
ou encore on parle de //ghotim// maladie du cœur

Observations:

Les deux communautés ont des termes locaux pour designer obésité, le sens endosémique convoque la maladie de l'excès,des problèmes du coeur

MIGRANTS(BETI ET BAMILEKE)ET RAPPORT A LA SANTE ET AUX MALADIES NON TRANSMISSIBLES EN REALTION AVEC L'ALIMENTATION: LOBESITE EST-ELLE PERCUE COMME UNE MALADIE?

- **BETI**

//Mè'zèguè// : Maladie des sucreries (diabète)
(village)

//Oko'an Bizezeg// : Maladie des sucrerie (ville)

//Me'eting// : les plis au corps (oedèmes)

- **BAMILEKE**

//gwohtieu// qui veut dire : Maladies
cardiovasculaires

//ghotim// : maladie du coeur

OBSERVATIONS: Ces maladies sont dites nouvelles et ont des causes qui trouvent leur explication dans le social, la culture bref dans le naturel et le culturel

CONCLUSIONS

1. La ville transforme plus vite les pratiques alimentaires des Migrants que leurs normes . En effet, on constate que chez ces migrants, ce qui fait la norme ce n'est pas la pratique mais plutôt le sens que l'on donne à celle-ci.
2. Cependant, les aliments gardent toujours leur sens « exosémique » à savoir objet constitué à la fois des éléments nutritifs, hédoniques, et symboliques on pourrait ajouter aussi l'élément rassasiant. La nourriture énergétique semble avoir plus un sens de rassasiement qu'un sens nutritif. C'est pour cette raison qu'elle est présente dans les deux communautés. Mais elle est plus visible dans la communauté Bamiléké. La relation que le migrant entretient avec la nourriture en ville est donc une relation « d'autonomisation alimentaire » une autonomisation qui conduit à « l'ego-alimentation » et à la revanche culturelle deux conduites qui pourraient expliquer « l'anormoponderalité » observés chez les migrants.
3. Le corps perçu comme l'arbre, véhicule, charge, est un moyen d'extérioriser ce qu'on a qu'on est et qu'on voudrait être. Avec le phénomène d'incorporation, les migrants savent qu'en consommant tel aliment ils auront telle ou telle forme morphologique valide par sa culture par son milieu. Le corps n'est donc pas gros et/ou gras par nature mais plutôt par culture, car, il se construit au jour le jour et change de valeur en fonction de ce que la culture « culturologise » .
3. l'Existence des termes locaux pour désigner obésité et maladies qu'elle entraîne montre que ces maladies ont toujours été vécues. Mais la culture de ces communautés ne leur avait pas encore accordée une valeur négative. Seulement, le fait que les sociocultures étudiées relèvent qu'il est dit dans leur corps culturel que « le mal du ventre ne vient jamais seul » et qu'il est toujours associé au manger et au boire, renforce cette présence classique du phénomène de l'obésité , du mal de cœur et du « sucré » (diabète etc). Il est important de théoriser et conceptualiser le sens endosémique afin de construire des messages qui cadrent avec l'ethnothéorie relative à la prévention contre le surpoids, l'obésité et des maladies chroniques.